

**HABITER, TRAVAILLER
ET AGIR ENSEMBLE
AU TEMPS DES TRANSITIONS**



FICHE-TERRITOIRE

PETR de l'Ariège - Pailhès (09)

**ÉCOUTES TERRITORIALES
2024**



avec le soutien de



Rappel de la démarche des Écoutes Territoriales

Ce document est le résultat d'une démarche d'écoute territoriale réalisée par Territoires et Citoyens en Occitanie sur le PETR de l'Ariège, sur la commune de Pailhès. Une autre écoute sur le périmètre du PETR a été menée sur la commune de Saverdun.

Territoires et Citoyens en Occitanie (TCO) est le réseau régional de **l'Union Nationale des Acteurs du Développement Local (Unadel)**. L'Unadel et Territoires et Citoyens en Occitanie sont des associations militant pour un développement local sensible, coopératif et inclusif.

Depuis 1992 pour l'Unadel, 2018 pour TCO, elles rassemblent des élus, des acteurs associatifs, des professionnels de l'ingénierie territoriale, des universitaires, des habitants... mobilisés autour de la promotion et de la reconnaissance des territoires de projets comme creuset de développement local et de l'idée que « tout territoire constitue un bien commun ».

Depuis 2014, l'Unadel a développé et propose des Écoutes territoriales à des territoires volontaires : un dispositif d'accompagnement au service des coopérations territoriales.

La méthode des « Écoutes territoriales » apporte un éclairage et un regard décalé (« photographie » de territoire) pour favoriser le travail collectif des acteurs au service de transformations territoriales. Une nouvelle thématique est définie le plus souvent tous les 2 ans.

Cette démarche se base sur une écoute bienveillante et non-interventionniste. Elle permet un positionnement de catalyseur et facilitateur afin d'aider à (ré)engager des dynamiques coopératives territoriales à partir de la mise en lumière d'une analyse des enjeux racontés et vécus par les acteurs. Elle s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire qui renforce le pouvoir d'agir des territoires et des acteurs.

QUELQUES ÉLÉMENTS CLÉS

- Un dispositif pour interroger **les gouvernances territoriales, les coopérations et les postures nécessaires aux transitions.**
- Pour chaque territoire : une équipe intervenante de **4 à 6 personnes** (bénévoles, expert-associé, salarié pour aller à la rencontre d'acteurs très divers de territoires (sans prétention à l'exhaustivité).
- Déjà **plus de 40 territoires écoutés depuis 2014** (EPCI, communes, départements ou projets associatifs).
- **11 territoires différents écoutés en Occitanie**, certains ayant fait l'objet d'une ré-écoute.



Cette écoute a été menée par une équipe de 6 bénévoles et 1 expert de **Territoires et Citoyens en Occitanie avec le soutien de la Région Occitanie** en 2023/2024.

Le thème des Écoutes Territoriales 2023/2024 est « **HABITER, TRAVAILLER ET AGIR ENSEMBLE AU TEMPS DES TRANSITIONS** ».

Ce document est un reflet des propos tenus par les personnes rencontrées.



Une commune sur le périmètre du PETR de l'Ariège

Le PETR de l'Ariège (Pôle d'Équilibre Territorial Rural) réunit 7 des 8 intercommunalités du département (seule la Communauté de Communes Couserans-Pyrénées est en dehors de son périmètre).

Le territoire rassemble sur des réalités territoriales diverses (plaine, piémont, montagne) :

- 126 500 habitants
- 237 communes
- 6 Communautés de Communes
- 1 Communauté d'Agglomération

Les principales missions du PETR sont :

- le suivi des politiques contractuelles État Région, Europe
- le Plan Alimentaire Territorial (dont deux missions spécifiques : la sécurité sociale et alimentaire et le démonstrateur territorial DYNAMO)
- la participation des habitants pour des communes plus participatives
- le Plan Avenir Montage en faveur d'un nouveau modèle pour l'économie de montagne
- la coopération européenne et le programme de développement rural européen LEADER

Les principes d'action du PETR consistent à **soutenir le développement local** avec une approche ascendante et une approche transversale des territoires et à **maximiser la coopération territoriale** interne et externe.

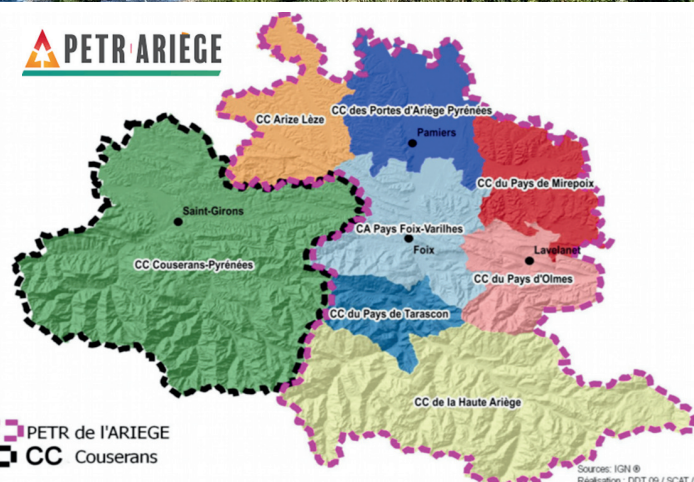
Son équipe est constituée de 7 professionnels engagés avec des élus « moteurs ».

La commune de Pailhès est partie prenante de la **Communauté de Communes d'Arize-Lèze** (27 communes pour 11 039 habitants en 2021) issue de la fusion entre celles de l'Arize et de la Lèze.

Elle fait partie des communes du piémont pyrénéen, **au nord du PETR**, au nord de la Communauté de communes du Couserans-Pyrénées (la seule en Ariège hors PETR) et en limite de celle des Portes de l'Ariège et de la Communauté d'Agglomération de Foix-Varilhès.

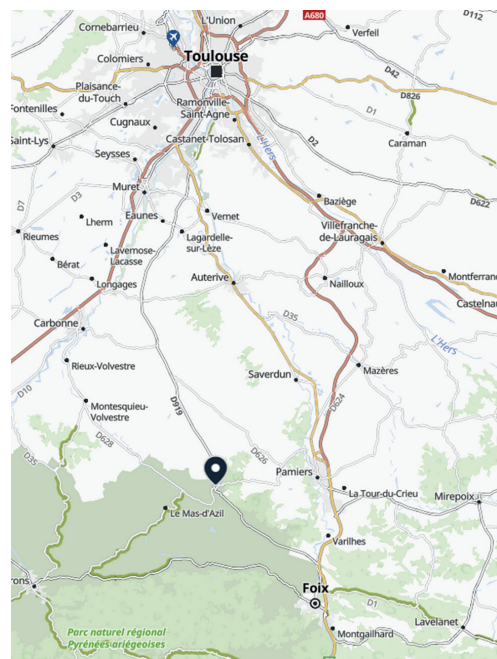
La commune appartient également au **Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises**.

PETR ARIÈGE



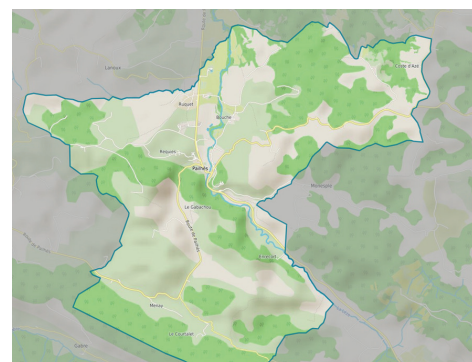
PETR de l'ARIEGE
CC Couserans

Sources : IGN
Réalisation : DOT 09 / SCAT / A



Pailhès :

- 21,52 km²
- 512 habitants (2022) contre 307 habitants en 1982
- 19% ont moins de 15 ans, 29% ont plus de 60 ans
- 302 logements en 2020 dont 227 résidences principales



Des constats communs aux deux écoutes réalisées sur le PETR de l'Ariège (Pailhès et Saverdun) :

- Des projets de villages vivants, remarquables exemples de démarches de développement local.
- Un travail sur la qualité du cadre de vie, sur le logement, sur le lien social, sur la culture, l'éducation, les solidarités.
- Une forte implication des professionnels, élus écoutés et accompagnés et des habitants au travers des associations, des événements, ...
- Une démarche transversale (sociale, économique, environnementale, urbaine, culturelle) partagée par les élus, les services et la population.
- Une volonté d'impliquer de manière plus inclusive les habitant.es dans les projets communaux.
- Des projets phares emblématiques mobilisant les ressources locales, matérielles et immatérielles. Une dynamique qui porte ses fruits en créant des valeurs, une identité et un certain art de vivre à cultiver.

Le village de **Pailhès** se singularise par la **référence constante au terme de village vivant**. Cet objectif recherché et cette dimension vécue caractérisent la politique menée depuis plusieurs mandats et qui se traduit dans l'évolution de la population. Et c'est sans doute la **boussole première des actions qui y sont portées**. Comme beaucoup de communes rurales, la population du village fléchissait inexorablement. Elle était passée de **près de 1 000 habitants au début du 20ème siècle**, après un maximum à plus de 1 300, à **300 habitants au début des années 2000**. Depuis, **le village a gagné plus de 200 habitants**. Cela a été rendu possible notamment par un combat pour conserver l'école, la création-rénovation de nombreux logements communaux, des projets structurants proposés aux habitants, l'accueil de nouveaux habitants et de projets d'installation mais sans passer par la construction de lotissements.

PAILHÈS : UN VILLAGE VIVANT ATTACHANT

1. HABITER, COHABITER, VIVRE ENSEMBLE DANS UN VILLAGE POUR DEMAIN

Pailhès est une porte d'entrée de la chaîne du Plantaurel en rupture avec le côté nord de la vallée où sont situées majoritairement les zones de culture et d'activités. La topographie est un des éléments permettant de comprendre une partie du fonctionnement du village. Le village est « éclaté », composé de 7 hameaux dont 1 comporte près de 80 habitants, 2 de plus de 40 habitants, 4 avec 20-25 habitants et le bourg qui présente une centralité évidente.

Le village est par ailleurs situé à un croisement qui en fait un lieu de passage voire de convergence. C'est un carrefour (entre Foix, Saint-Girons, Pamiers). « Et au milieu coule une rivière » : la Lèze.

Parmi les éléments de patrimoine, le château de Pailhès aujourd'hui propriété privée domine le bourg.

« Pailhès est un croisement : une épicerie qui vend des cigarettes tous les jours de l'année... »

Le village s'intègre dans un espace ariégeois plus vaste en termes de dynamiques de population avec des départs comme ailleurs en Ariège et des arrivées. L'Ariège est marquée par une tradition d'accueil (républicains espagnols, marocains, portugais, néo ruraux depuis les années 1970 ...).

« De nouvelles populations arrivant en Ariège après l'arrivée des "pelluts" (hippies, littéralement chevelus post soixante-huitards) dans les années 70-80 et suivantes avec le retour des ariégeois natifs, l'installation ou le projet d'installation de personnes venant en vacances, un public anarchiste - libertaire (pas forcément à Pailhès). On note aussi un effet covid par le télétravail, on parle de la "double vie des airbusiens" et "depuis 7-8 ans, l'arrivée de jeunes bifurquant" », ...

De nouveaux et nouvelles habitant.es sont arrivé.es à Pailhès principalement depuis les années 2000 avec sur la période 2005-2010, **une nouvelle offre de logement par des rénovations et une nouvelle offre de foncier**. Le phénomène s'est accentué depuis 2015.

« Les dynamiques en Ariège évoluent : il y a 20 ans c'était La Bastide de Sérou, puis le Mas d'Azil, puis Pailhès, il y a un effet de génération depuis 2018 avec des nouveaux arrivants qui s'appuient sur les initiatives de la commune. »

On note **une poursuite de l'arrivée de nouveaux profils d'habitant.es**. Le développement du télétravail n'apparaît pas clairement chez nos interlocuteurs, ni un effet spécifique lié à la covid ou l'après covid.

Venir habiter Pailhès, une affaire de choix

Une partie non négligeable des nouveaux-nouvelles habitant.es viennent par choix avec un **projet**, une **réorientation** (parfois à 180 degrés) qui amène à la qualifier de **bifurcation**. Dans ce cas, il y a généralement un sacrifice par rapport à un ou des salaire(s) antérieur(s). La **recherche de nature**, la **présence d'une ambiance culturelle et associative particulièrement** riche sur le village sont des facteurs explicatifs souvent avancés.

« Une énergie se dégage de ce village... un appel à la liberté qui se ressent quand on se retrouve ensemble, l'énergie du passé qui remonte, qui vient de l'histoire de ce village. »

« Une énergie belle et rare. » « Un lieu énergétique, des gens géniaux, des Pailhésiens accueillants en majorité. »

« Tout le monde veut venir à Pailhès. »



Habiter c'est résider, vivre là, profiter, co-habiter... s'intéresser aux autres, participer, s'impliquer... être acteur

Pouvoir se loger à Pailhès est devenu plus difficile.

D'une manière générale, le marché immobilier connaît des tensions avec des conséquences en termes de prix (depuis le covid). **Peu de biens sont disponibles** en dehors de logements vacants en mauvais état (les **logements vacants représentent 10 % du parc** de logements en 2021). Pour autant, la commune ne comptait que **12 % de résidences secondaires** en 2021. L'essentiel des logements sont des maisons (8% d'appartements). Le **PLUi** (Plan Local d'Urbanisme Intercommunal) ne prévoit pas d'extension du constructible mais la densification (travaillant essentiellement le phénomène des « dents creuses »), le respect du Zéro Artificialisation Nette à 2040 - 2050 amènent vers des objectifs de croissance mesurés au niveau de la Communauté de Communes. Il y a cependant **des demandes d'installations nombreuses** : il ne se passe pas une semaine sans que la mairie soit sollicitée pour une recherche de logement, un souhait d'installation. **De nouvelles formes d'habiter apparaissent avec « l'arrivée d'habitats légers »**. C'est un sujet qui interpelle et qui divise. La commune est dans une démarche d'ouverture par rapport à ces nouveaux habitants, l'accueil par la population est plus nuancé.

Les personnes vivant en habitat léger sur la commune que nous avons pu rencontrer expriment clairement leurs motivations :

« Habiter c'est être en autonomie en matière d'électricité, autonomie en eau (stockage et /ou connexion au réseau), en autonomie alimentaire. On essaie d'être plus responsables, de moins polluer. »

« L'Habitat léger peut être une transition vers la maison écologique si l'on trouve un terrain et des droits. »

Ces motivations traduisent la **recherche d'une cohérence entre des valeurs, une nouvelle relation à la nature, au développement et les pratiques du quotidien** en termes d'accès à l'habitat, aux ressources.

L'établissement de bonnes relations, parfois tendues, entre « habitat léger » et « habitat conventionnel » peut cependant être posé comme un souhait de part et d'autre : *« Habiter, c'est aussi vivre en bonne intelligence avec ses voisins. »* ; *« Le besoin de se connaître avec ceux qui sont en habitat léger. »* **La commune de Pailhès apparaît sur ce point comme un laboratoire à ciel ouvert de l'expérimentation de nouvelles formes d'habitat et de leur coexistence.** Le fait que l'écoute territoriale ait permis de mettre autour de la table une dizaine d'habitant-es vivant dans de l'habitat léger ou intéressé-es par ce format témoigne de l'intérêt pour le sujet et de la volonté d'aller plus loin dans les modalités d'ancrage de ces nouvelles expérimentations.

Pouvoir consommer et accéder à des services à Pailhès ou en proximité : une offre existe sur le village avec une épicerie qui joue un rôle fort, ouverte tous les jours de l'année. Un Food truck s'est mis en place le dimanche avec « les filochards » depuis peu.

L'accès à des produits locaux en circuit court est possible (marché, marché hebdomadaire chez un des maraîchers du village, AMAP, ...), il y a un souhait de le développer et cela se vérifie également avec la volonté et la pratique au niveau de la restauration scolaire sur l'école. En ce qui concerne la santé, des maisons de santé pluridisciplinaires restent accessibles en proximité mais cela n'est pas le cas pour l'accès aux urgences. Au-delà de l'accueil en mairie, une Maison France Services est à 10 km (au Fossat).

Pouvoir se déplacer à Pailhès et depuis Pailhès : les mobilités sans voiture sont compliquées et peu travaillées par les collectivités. L'intercommunalité ne s'y intéressera qu'à partir de 2026. Il n'y a pas de desserte pour Toulouse ni Pamiers. Pour se rendre vers Foix ou Saint-Girons, il faut rejoindre Saint-Ybars à 15 km. Comme souvent en milieu rural, **l'importance et la dépendance à la voiture caractérisent une grande partie des déplacements.** On note **une volonté d'une partie des habitants de circuler à vélo.** Un projet de voie verte est « en attente » entre le hameau du Ruquet et le village du fait du blocage d'un propriétaire. La problématique de mobilité pour les jeunes est encore plus forte encore.

Pouvoir grandir à Pailhès : grandir à Pailhès, pour les plus jeunes à l'âge de l'école maternelle et primaire, ce sont **des propositions ici** (jardin partagé, théâtre, ...) **et ailleurs**, en dehors de l'école via les associations et au-delà pour les collégiens et les lycéens des activités extra-scolaires proposées par la Communauté de Communes mais qui ne se font plus sur le village et nécessitent des déplacements jusqu'au Fossat, au Mas d'Azil, aux Bordes. Sur le village, les parents témoignent (et cela est confirmé par d'autres) que **des jeunes sont davantage chez eux et de moins en moins dans l'espace public, en particulier au moment de l'adolescence.** En même temps, le village reste perçu comme **un espace sécurisé pour les plus jeunes.**

« Pour les enfants, ils peuvent jouer en liberté. »

« Ma fille ne se considère pas de Pailhès : elle a son réseau ailleurs, il faut la tirer pour venir au village. »

« Besoin d'une réflexion au sein du conseil municipal sur la question des actions jeunesse : besoin de compétences spécifiques et adaptées pour recréer du dialogue avec les jeunes. Besoin d'un espace écoute et projet. »



Pouvoir vivre ensemble, se retrouver, faire du lien :

Le nombre d'habitant.es est propice à l'échange et au vivre ensemble : des propositions et des pratiques sont nombreuses avec **des ateliers tous publics** à la maison des associations (cours de musique et chant à la petite "école de musique"). **Le nombre d'associations est important**. Elles portent des propositions très nombreuses à l'échelle d'un village de cette dimension. Elles sont **un des éléments forts d'attractivité du village**, par rapport à l'installation de nouvelles personnes, leur envie de venir à Pailhès. Cela est renforcé par la participation des villages alentour à l'évènementiel avec des festivals nombreux (terres de couleurs, les nuits du cirque, Total festum, Tadanum...). **Des projets ont été très fédérateurs** (cf. Agir ensemble) comme le projet de l'Estanquet qui a permis la création d'un bistrot de pays **fortement impliquant** pour une partie importante du village.

« Habiter c'est se rencontrer (comme sur le marché du vendredi à Pailhès ou avant à L'Estanquet), se croiser, échanger. »

Mais des changements, bouleversements ont eu lieu, les "nouveaux" ont investi le village, font des propositions comme Court-circuit durant le covid permettant l'approvisionnement en produits locaux, le marché au village et ses prolongations festives, le marché chez Angel le maraîcher ...



Les formes de rencontre ont évolué, toutes et tous ne les fréquentent pas : la fête du village est organisée aujourd'hui surtout par des « nouveaux » et la rencontre n'est pas évidente avec les anciennes en dépit des efforts pour y proposer des temps comme autrefois.

« Une Fête du village qui ne relie pas/plus les générations. »

« Un phénomène d'évasion de la fête. »

« Venir au village sur des événements c'est un effort. »

« Il y a quelque chose qui coince »

« Lors de différents événements, on reconnaît plus le village. »

« Des incompréhensions entre ceux qui sont d'ici ou ont de la famille ici et ceux qui ont choisi d'être ici, de faire aussi la fête (vus comme perturbateurs). Besoin d'ouvrir la porte aux autres. »

« Il y a des catégories de populations qu'on ne croise jamais : les vieux paysans, les pendulaires travaillant ailleurs, d'autres néo. »

« Est-ce que le village ne peut être vivant sans faire de bruit ? »

Un rapport aux autres : habiter c'est se rencontrer, co-habiter et s'impliquer

Les dynamiques associatives sont donc nombreuses pour la dimension vivante du village, il existe **des solidarités informelles entre habitant.es**, le village est ainsi porteur de dynamiques et d'une énergie. Le lien à la nature et au vivant est plébiscité. Le village attire pour ces raisons. L'échelle du village devrait permettre **une bonne interconnaissance avec cependant la problématique des hameaux**, la question de la rencontre entre **des catégories d'habitants qui ne se croisent ou ne se fréquentent pas forcément** en dépit d'événements nombreux proposés par les associations (Faites à Pailhès, court-circuit avec le marché du vendredi devenu mensuel, la fête de la soupe, ...). Des espaces et lieux existent mais ils ne rassemblent actuellement pas tout le monde. Pour une partie des habitant.es, la difficulté semble liée notamment à la **"perte du village d'avant", une perte de repères** voire un sentiment parfois de dépossession, ...

« Habiter c'est agir. »

Apparaissent **des perceptions différentes de la vie et de la dynamique villageoise**, des modes d'habiter, **des confrontations** qui ne sont **pas conflictuelles** mais **qui peuvent provoquer un sentiment d'exclusion**.

Par exemple, **l'expression d'un nouveau mode d'habiter, travailler, agir se construit sur des pratiques concrètes et des valeurs différentes** : empreinte légère, sobriété, décroissance, autonomie, solidarité, nouveau rapport à l'espace, au temps, à la propriété, aux services (éducation par exemple) qui correspond à **un art de vivre différent de celui pratiqué par une autre partie de la population** et qui peut être source d'incompréhensions. Certain.es habitant.es ont une représentation du village d'avant plus intégrateur ; le villageois d'antan devient spectateur d'un autre village qui se recrée devant lui et qui pose la question de comment retrouver sa place dans ce village transformé. **C'est une transformation du rapport au village qui se joue**, avec l'enjeu de **la cohabitation de modes d'habiter qui ont chacun leurs raisons d'être mais qui peinent à se rencontrer**. Au cœur de cet enjeu apparaît la question sensible de **la place des jeunes** (collégiens, lycéens) **dans le village** entre évolution de leurs modes de vie qui les amène à se replier davantage sur le domicile, à fréquenter leurs amis dans un périmètre élargi et une vie villageoise qui ne semble pas correspondre à leurs pratiques, envies voire qui heurte certaines sensibilités (alcool, drogue au moment des événements festifs réguliers ou non). **Qu'est-ce qui fait cohésion dans un village recomposé en termes de vivre ensemble, d'appropriation des espaces, de modes de vie... ?** Y a-t-il une ou deux ambiances, une ou plusieurs façons de vivre le village ? Quelle est la place de la jeunesse dans ce village en cours de recomposition ? Quelle reconnaissance et place accordée aux nouveaux modes d'habiter ?

Un rapport au territoire : habiter c'est construire un rapport singulier à son lieu de vie avec des sujets importants comme le rapport à la nature, aux espaces ouverts, aux paysages avec les points de vue sur les Pyrénées, à l'énergie des lieux



Des points de vigilance ou enjeux, questions à discuter :

- **(Re)-donner une place aux jeunes** : possibles habitant.es de demain mais habitant aujourd'hui le village ;
- **Passer de la qualité de vie au village à l'habitabilité du village**, équilibre entre qualité de vie, qualité écologique et cohésion sociale ;
- **Penser les complémentarités entre les différentes formes d'habitat** et lever des incompréhensions ;
- **Travailler l'habitabilité aussi en termes de croisement et de rencontres** ;
- **Envisager une forme d'accompagnement des habitants et projets** (cf. Agir ensemble) avec une posture extérieure au village.

« La présence du stagiaire (Corentin) qui apporte un nouveau regard, une nouvelle énergie. » ; « Des besoins de concertation. »

Ce qui caractérise ce village vivant de Pailhès, c'est un village où **les populations se renouvellent**, où les activités sont nombreuses, un village en **soutien aux associations**, mais aussi en **soutien, dans une posture bienveillante, aux porteurs de projets, aux projets d'installation**. Il y a un **enjeu fort de faire (davantage) lien entre les différents profils sociaux** des deux vagues de croissance dues aux néo habitant.es :

- les **néos salarié.es travaillant ailleurs**,
- les **néos « nature transition »** dont le projet est de construire une nouvelle vie et participer à une communauté de transition en pleine nature avec des activités et une vie sociale dans un village vivant,
- les **néos « patrimoine »** venus passer une retraite à la campagne dont le projet est de se retirer à la campagne dans une maison de caractère, avec tranquillité et sécurité et dans un patrimoine rural préservé et valorisé.
- les **néos agris** engagés dans de nouveaux modèles de production et de consommation marqués par des pratiques agroécologiques fortes et la préservation du vivant. Ils sont peut-être la figure pivot qui permet de faire le lien entre de nouvelles façons de produire et vivre sur un territoire. Ils viennent proposer un nouveau projet de société pour le village et au-delà : mieux produire, mieux manger, préserver sa santé et celle du vivant. A priori, ce sont eux, actuellement, qui portent le projet politique local le plus abouti et fédérateur.

Ce qui pourrait apparaître de prime abord comme un clivage avec les habitant.es du cru, peut être assez rapidement gommé pour peu que des espaces « temps et lieux » existent autour de rencontres avec la bienveillance et la facilitation des élu.es.

2. TRAVAILLER À PAILHÈS OU AILLEURS EN VIVANT À PAILHÈS

Travailler c'est avoir un emploi, une activité ici ou ailleurs, s'engager, créer et diffuser des ressources. Des **activités structurantes** de la vie locale à la fois **classiques et singulières** sont présentes sur la commune : l'épicerie ouverte 365 jours par an (déjà citée), **une brasserie coopérative** qui se développe, **une coopérative ossature bois - isolation**, des **artisans** (mécanique auto et agricole, charpentier, couvreur, électricien, plombier, ...), **une vingtaine d'agriculteur.rices** dont un tiers sont installé.es en bio, une compagnie reconnue montant des chapiteaux partout en France, **des acteurs culturels**, **une assistante maternelle**, **des aides à domicile** pour les métiers du soin, **la mairie**, ...

Une partie des habitant.es va travailler à l'extérieur (jusqu'au bassin toulousain) avec les implications de ces déplacements, le village étant au carrefour des routes menant à Pamiers, Saint-Girons, Foix.

« Des gens qui travaillent à Toulouse, certains le regrettent. »

Mais il y a aussi des personnes sans travail, avec peu de travail et en précarité.

Des trajectoires nouvelles sont apparues ces dernières années :

l'émergence de coopératives (au-delà de la SCIC de l'Estanquet en 2017), **l'émergence d'une économie productive en prise avec les transitions** (éco construction, charpente traditionnelle, ...), **des activités artisanales de plus en plus diversifiées**, la **valorisation de ressources locales** (préexistante en agriculture, plus forte dans le domaine de la construction, ...), **de nouvelles formes d'entrepreneuriat local** liées aux compétences des habitants anciens et nouveaux (projets d'activité, projets de vie),

Une volonté de relocaliser l'économie. Une question se pose quant au renforcement du télétravail (peu apparu dans nos échanges), mais des usages sont là.

L'agriculture (au sens large) : ce sont donc **une vingtaine d'agriculteurs ; 1/3 en bio ; une diversité de productions et systèmes d'exploitation** (bovin lait, bovin viande, caprin, ovin, ...), **des projets récents** nécessitant moins de foncier (vergers, fruits rouges, plantes aromatiques, ...) **avec transformation ou non** (par exemple une petite exploitation productrice de petits fruits dont 95 % de la production est valorisée en sorbets) ; **de la vente directe jusqu'à la livraison en coopérative**.



Ce sont **des structures à taille humaine** (normalement faciles à transmettre en tout cas pour les moins capitalistiques au sens du patrimoine (bâtiments, cheptel...), **malgré cela il n'y a pas ou peu de repreneurs familiaux**. Mais il y a cependant **des agriculteurs qui facilitent la venue et l'installation, la mutualisation** de matériels agricoles en coopérative (CUMA), de **l'entraide**. Un consensus émerge sur des besoins de formation "pratique" que les centres d'enseignement agricole n'apportent pas.

« travailler c'est juste vivre,
prendre du plaisir à faire quelque chose, une liberté . »

« Être agriculteur, c'est un projet de vie. »

« Besoin de dégager du revenu quand même. »

« Aujourd'hui, le lait bio se vend moins cher que le lait conventionnel »

« dépendance à la PAC, à la coopérative. »

« Impossible de trouver des repreneurs

si on ne peut pas vivre de son activité. »

« Besoin d'être multi-tâches / polyvalents : "Poly-vaillant". »

Le territoire s'inscrit dans un bassin d'emploi qui permet de **travailler ailleurs et de vivre ici, d'y consommer et d'y générer de l'activité, de travailler ici et de vivre ici, dans un environnement (au sens global) agréable, propice à la création, à l'expérimentation.**

Comme pour l'habiter, **le rapport au travail, ses formes et ses finalités connaissent des transformations** et sont **sources d'expérimentations** et de **confrontations de modèles** de valeurs : celui du **travail rémunérateur**, celui du **travail nourricier** ou celui du **travail création**.

Des points de vigilance ou enjeux, questions à discuter :

- **Mettre (davantage) en valeur la vitalité et la diversité économique ?**
- **Être en attention par rapport à la transmission du foncier, des exploitations agricoles et du métier** ; l'accès au foncier et son corollaire l'habitat est parfois sujet à conflit a fortiori avec des néoruraux non porteurs de projets
- **Faire des transitions un levier pour une économie territorialisée**
- En conclusion : **faire dialoguer ressources et dynamiques territoriales pour consolider le bien vivre territorial et accompagner les nécessaires transitions écologiques, sociales et économiques.**

3. AGIR ENSEMBLE

Des engagements nombreux avec des personnes multi-engagées :

Le maire est unanimement perçu comme **un maire très volontariste** et le conseil municipal comme un **conseil municipal agissant**. Il y a **une vision : un projet transversal avec l'accueil, la création de logements** en privilégiant la rénovation de l'existant (qui a permis la remontée en population de la commune), **une attention à l'éducation, à une meilleure alimentation** notamment par le recours à des circuits courts mais aussi par des modes de production plus respectueux de l'environnement, **l'importance d'une vie économique locale, des projets structurants pour continuer la vie de village**. Il s'agit de **faire du village, le village vivant qu'il entend être**.

Une attention de la commune est également portée à la vie associative et culturelle très diversifiée et qui se renouvelle.



Des acteurs culturels sont porteurs d'initiatives à fort rayonnement qui attirent des personnes de l'extérieur. Des acteurs économiques, de la société civile sont **porteurs de projet** avec une appétence ou une composante de leur activité tournée vers le vivre ensemble. Des habitant.es, citoyen.n.es, bénévoles sont présent.es en nombre dans les associations. Des activités associatives et culturelles soutenues sont la **porte d'entrée de l'attractivité du territoire et la condition sine qua non de sa revitalisation** au même titre que la qualité du cadre de vie. Par la suite, l'environnement socioéconomique peut se construire et fidéliser les nouveaux habitants. Durant la dernière décennie, Pailhès a vérifié ce mouvement dynamique par l'arrivée d'une vingtaine de familles avec les retombées bénéfiques qui s'en sont suivies.

Les (quelques) agent.es communaux sont également engagés.

Des professionnel.les du développement engagé.es, qualifiées de facilitateurs (au PETR, au PNR)

sont apprécié.es pour leur **capacité**

à soutenir les projets de la commune.

Des possibles existent autour de l'énergie, des déplacements, des ateliers de réparation et de réemploi.

« Pailhès : c'est mon village d'implication alors que je vis ailleurs. »

« On s'investit où on veut : au Comité des fêtes (devenu Faites à Pailhès), dans les activités culturelles, en interaction avec les autres communes ».

Mais, ici comme ailleurs pour certains projets : « nettoyage des chemins, nettoyage de rivière : on est toujours les mêmes. »



L'Estanquet : un projet emblématique remarquable

qui impacte fortement la dynamique villageoise pour des raisons contrastées.

L'Estanquet, c'est d'abord **l'acquisition par la commune d'une ancienne maison dans le bourg pour créer un bar restaurant (l'Estanquet), devenu Bistrot de Pays, avec l'ambition de valoriser les productions locales, de créer un lieu d'échange intergénérationnel.**

Le lieu a fait l'objet d'une **démarche complète d'écoconstruction avec des ressources locales**, la dissociation de **la fourniture de bois local** en grande partie issue des forêts sur la commune des prestations. Ce bâtiment est reconnu par Envirobat.



120 à 130 personnes se sont mobilisées, pour participer aux travaux initiaux comme pour prendre des parts dans la SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif avec 150 porteurs de parts sociales).

L'activité du lieu a mobilisé jusqu'à 2,5 ETP (Équivalent Temps Plein) salarié mais le projet a été rattrapé par la réalité économique. Le lieu a été mis en gérance, le fonds de commerce a été vendu à un couple d'exploitants qui ne le gère **pas de façon conforme au cahier des charges et cela génère un blocage avec d'énormes difficultés aujourd'hui**. Une procédure judiciaire était en cours depuis 2 ans avec la demande de la commune de récupérer le fonds de commerce afin d'envisager un autre avenir pour ce lieu qui a su fédérer les habitant.es et qui est devenu un vrai point de difficulté et de frustration dans la vie du village.

La vidéo de la rénovation de l'Estanquet : Murs à ossature bois, charpente, bardage, planchers, menuiseries, l'aventure du renouveau d'un bâtiment qui s'appuie sur les circuits courts et les ressources locales. C'est possible !



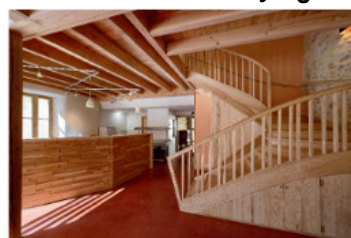
© Architecture & Paysage



© Architecture & Paysage



© Marc Mesplé



© Marc Mesplé

« *Un problème de mémoire (pour l'Estanquet mais pas seulement) : les nouveaux n'ont pas accès à ce qui s'est passé* ». Il existe un livret et une vidéo sur le site du PNR, d'autres partages de récit peut-être seraient à même de transmettre cette histoire.

La commune souhaite mettre en place 2 projets structurants d'ici la fin du mandat. Ces deux nouveaux projets sont portés et proposés aux habitants avec un premier cadre posé mais des modalités à trouver collectivement. A été annoncé « *le fait que l'on aura besoin des citoyens, le souhait de co-construction et de co-décision* ».



La Ferme communale

La Ferme communale est un projet proposé aux habitants avec 2 composantes : **un volet production, un volet pédagogique et collectif** en bio. **3 productrices sont associées**. Le principe serait qu'elles puissent produire des fruits frais, réalisent de la transformation et participer à l'entretien d'un verger communal. Il s'agirait donc d'un **portage public/privé**. Des personnes en précarité et précarité alimentaire en seraient bénéficiaires. Ces espaces pourraient servir à la fourniture de la cantine scolaire.

Les objectifs seraient notamment de **travailler sur une alimentation saine et durable**, sur le **respect du sol vivant** ; de **promouvoir une dimension intergénérationnelle**. Le projet comprend **une démarche pédagogique reproductible** en d'autres lieux, à l'adresse des enfants et du grand public ainsi qu'un **espace « test »** pour des professionnels ou des particuliers en quête de plus d'autonomie alimentaire, souhaitant (re)planter leur propre verger.

Des interrogations apparaissent cependant : « Pourquoi ne pas entretenir les vergers existants ? » « Pas un besoin exprimé par les habitants ». « Le projet de Ferme communale devrait être une page blanche (partir d'une page blanche) ».

Le **besoin de davantage de concertation** pour co-construire le projet a donc été exprimé. Aussi, **après la restitution miroir** réalisée durant l'écoute territoriale, un **facilitateur** rompu à la participation citoyenne **a été mobilisé**, via des fonds LEADER, pour expérimenter la co-construction du projet jusqu'à la co-décision (habitants / élus) durant un an. **Une expérimentation sur une année qui**, si elle est réussie, **peut préfigurer la construction d'une assemblée citoyenne** dans la perspective du renouvellement de la municipalité en 2026 et permettre la constitution d'une nouvelle équipe municipale. Il s'agit aussi de **monter en compétences en termes de participation citoyenne et co-construction**, ce qui serait utile pour les projets en cours et futurs.. La démarche est partagée et alimentée au moyen d'un wiki.

La Grange d'Aline

Il s'agit d'un bâtiment collé à l'Estanquet dont la mairie a fait l'acquisition avec une facilité de règlement sur deux années proposée par la propriétaire pour ne pas trop lourdement les finances communales.

Le champ des possibles est large : en faire une Halle pour de l'événementiel, abriter une Maison de producteurs, un Espace jeux, un coworking, abriter le marché. Le projet avance depuis notre passage, des esquisses d'aménagement ont été produites par un architecte présent sur le village (avec toujours ce souhait

d'un village à l'économie vivante liée aux ressources et aux savoirs locaux). L'objectif « opérationnel » est de pouvoir entamer les travaux avant la fin du mandat. Des demandes de subventions ont d'ailleurs été introduites en ce sens.



Des points de vigilance ou enjeux, questions à discuter :

- Anticiper les renouvellements, les passages de relais, les transmissions
- Cultiver les coopérations (internes et externes avec PETR et PNR notamment, d'autres communes)
- Nouer des interactions avec les acteurs associatifs et culturels du bassin de vie
- Approfondir collectivement les enjeux de transition
- Construire les récits des différents groupes sociaux avant de construire et partager un récit collectif
- Coconstruire un projet de transition en mobilisant la dynamique culturelle du territoire

« Peut-être faudrait-il un lieu de genèse et d'accompagnement des projets ? »

Pailhès a toujours été un village d'accueil, (agriculteurs, réfugiés, habitants...), cela s'est intensifié depuis les années 2000. **Cet accueil a permis le maintien de l'école, du caractère vivant du village.** Mais si les solidarités et l'interconnaissance subsistent ou se réinventent parmi les nouveaux habitants, on perçoit une certaine distance entre des "communautés" avec des codes, des activités, des lieux ou temps de rencontre différents.

Le projet de l'Estanquet a été très intéressant pour créer des liens, comme les initiatives du comité des fêtes, les projets en cours mais tout repose sur l'engagement fort de petits collectifs et les facteurs de fragilité sont nombreux.

Une vision et un projet de territoire fortement porté et incarné :

Le projet politique communal s'inscrit dans la durée avec une vision de long terme, une politique dans laquelle s'inscrit le territoire.



La question de la démographie communale est une préoccupation « permanente » avec le **renouvellement des générations comme condition de Pailhès village vivant**. Il s'agit aussi d'éviter un étiolement des activités et donc les multiplier : c'est une **source de vie, de pérennité. Apporter de la vie pour faire de Pailhès un village vivant** : pas un village mort, ni un village endormi.

Mais cela nécessite une **mobilisation de tous les instants des citoyens et des élus**, d'où la nécessité d'accueillir dans de bonnes conditions, pour les activer, il y a besoin de volontarisme.



4. QUELQUES REGARDS SUR LES TRANSITIONS

La conscience du changement climatique et de ses enjeux est forte en particulier chez les agriculteurs, avec les points d'eau qui ne se remplissent pas, la modification des dates des foins et un impact sur la qualité du foin, des impacts économiques sur l'agriculture. La conscience également qu'un réchauffement d'1 degré signifierait la remontée de la limite pluie - neige de 400 m. **De nombreuses personnes écoutées font part également de leurs préoccupations sur la question du climat.**

Les traces ou signes de la transition aujourd'hui à Pailhès concernent des champs d'action mais se traduisent aussi par une ré interrogation des manières d'agir ensemble.

La cantine est approvisionnée en partie en produits locaux et la commune est impliquée dans le Plan Alimentaire Territorial avec le PETR. **De nombreuses exploitations agricoles** sont en **bio**. Les **circuits courts**, l'existence du **marché**, la présence d'une **AMAP** sur la commune sont autant de preuves de démarches vertueuses en termes d'agriculture et d'alimentation.

La commune a également mis en place une **démarche zéro phyto**.

Une proportion importante d'acteurs économiques sont orientés sur **la valorisation des ressources locales**. La commune soutient les acteurs économiques dans ce sens. La **création d'une passerelle au milieu du bourg**, bien au-delà du symbole, **a fait évoluer la circulation piétonne en la sécurisant et en la rendant apaisée** plutôt que de traverser le pont qui enjambe la Lèze le long de la route (passante). **Le projet de voie verte** entre le Ruquet et le bourg, s'il se réalise, contribuera aussi à une extension des possibles en termes de mobilité.

Une démarche exemplaire a été développée **en termes d'éco construction**, avec la **valorisation des bois locaux**, la valorisation des savoir-faire et artisans locaux **pour l'Estanquet** (avec le PNR et des artisans locaux) Une rénovation énergétique de bâtiments communaux a été réalisée.

En matière d'habitat et d'urbanisme, il y a une volonté, même si elle ne semble pas partagée par l'ensemble du conseil municipal, de **monter une OAP** (Orientation d'Aménagement et de Programmation) sur **l'habitat léger**.

La commune s'inscrit dans la démarche **AGORACTIVE** avec le PETR. « AGORACTIVE est un groupe informel qui réunit des citoyens et des élus locaux animés pour réinventer ensemble la démocratie au quotidien ». **La volonté de développer des approches participatives** est là, de plus en plus, même si elle demande, comme ailleurs, à être davantage outillée. Le fait d'**aller voir ailleurs des expériences de participation citoyenne** (y compris en Italie ou en Catalogne au moyen d'un projet ERASMUS) **est également fondateur**.

Des commissions réunissant élu.es et citoyenne.s ont été mises en place en début de mandat, mais elles n'ont pas fonctionné réellement.

En revanche, **2 nouvelles commissions extra-municipales sont en place et mobilisent, à partir des acquis de la démarche d'accompagnement externe en cours** et vont permettre d'avancer sur les projets de ferme communale et de la Grange d'Aline avec une méthodologie facilitante.

La commune a réalisé **un atlas de la biodiversité communal** avec l'accompagnement de l'Office Français de la Biodiversité et de l'Association des Naturalistes de l'Ariège (faune et flore) pour permettre une sensibilisation des habitants et des acteurs avec des animations et des inventaires participatifs (batraciens, avifaune, chiroptères ...) et l'élaboration de plans d'actions afin de préserver les milieux.

Les transitions : un cadre pour redéfinir le projet villageois ?

Parmi les questions qui se posent, certaines sont déjà posées sur le village et nourrissent les projets menés comme « **qui habitera demain ?** ». En revanche des questions plus fines se posent également pour le devenir du village : « **comment on habitera, vivra ensemble ? avec quelles ressources ? avec quels modes de gestion ?** »

Les transitions à Pailhès, c'est :

« **Créer le monde dans lequel on veut vivre.** »

« **C'est produire localement et acheter au plus proche, faire du vélo, du covoiturage, changer les modes de consommer.** »

Le village s'efforce aussi d'impulser et d'amplifier des coopérations avec les communes et territoires voisins alors que le projet de territoire intercommunal n'apparaît pas comme générateur de dynamique de développement local. Les priorités de l'intercommunalité ne sont pas forcément celles de la commune. Les services jeunesse sont mis à mal du fait de difficultés financières, cela ne va pas dans le sens d'une éducation/sensibilisation des jeunes aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.

Une coopération avec la « petite commune » de Castex voire d'autres impliquées dans AGORACTIVE **pour mutualiser un poste d'agent.e de développement local** est prometteuse pour disposer d'une ingénierie absente au sein de communes de cette taille. Pour la commune, **une telle mutualisation aurait vocation à essaimer sur tout le territoire** de la Communauté de communes.

Les réflexions et manières de construire le projet de territoire portées aujourd'hui par le PETR d'Ariège constituent un cadre facilitant pour aller plus loin dans l'expérimentation des transitions.



Conclusion

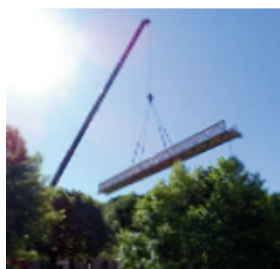
4 enjeux révélés par les habitants

Au regard de cette présentation du territoire basée principalement sur le vécu et le ressenti des acteurs rencontrés, les écoutant.es ont mis en exergue 4 enjeux différents pour le territoire de **Pailhès : village vivant et attachant**.

Vers un nouvel urbanisme rural innovant : comment concilier (se comprendre, encadrer, réguler) des modes d'habiter différents avec la contrainte du foncier en préservant les ressources (biodiversité, eau, ...) et les qualités du territoire ?

Travail, coopération, ... : comment renforcer ou réinventer des solidarités ? comment encourager de nouveaux projets, anticiper les reprises d'activités et soutenir les professionnalisations ?

Pailhès village des passerelles au sens propre comme au sens figuré : comment mieux relier les hameaux et le village? Entre anciens et nouveaux habitants, entre les différentes générations, comment réduire le clivage, développer l'écoute, la compréhension des différences, l'indice de confiance local et l'agir ensemble ? Comment s'emparer collectivement des nouveaux projets communaux ?



Transitions et agir ensemble : comment participer et agir ensemble dans un projet Pailhès en transition(s), écrire et partager le récit de cette aventure singulière ?



L'écoute territoriale sur le PETR de l'Ariège a été possible grâce à :

- l'intérêt du territoire pour la démarche,
- Anne-Paule Beïs : chargée de mission Leader au PETR de l'Ariège,
- Yvon Lassalle : maire de Pailhès, référent de l'écoute
- Corentin Derderian : stagiaire de Master 1 APTER sur la participation citoyenne à Pailhès
- l'équipe de 7 écoutant.es de Territoires et Citoyens en Occitanie,
- des réunions de préparation pour :
 - mieux expliciter la démarche,
 - comprendre le contexte,
 - échanger autour des interlocuteurs et interlocutrices à rencontrer.
- l'organisation des entretiens sur 2 jours par la référente,
- la réalisation des entretiens par binômes de 2 écoutant.es,
- la disponibilité et la confiance de plus de 40 personnes écoutées,
- l'analyse croisée des entretiens par les écoutant.es,
- la restitution-miroir,
- les aller-retours nombreux entre l'équipe d'écoutant.es et le territoire,
- la participation du territoire à la présentation des écoutes territoriales réalisées en Occitanie en 2023/2024 sur la thématique Habiter, travailler, agir ensemble à l'heure des transitions lors des Journées des territoires 2024 à Carcassonne,
- la finalisation collective de ce document.

La démarche d'écoute territoriale du PETR de l'Ariège s'est étalée entre mars et juin 2024 pour la partie préparation et écoutes sur le « terrain ». Lors de ces rencontres, les 3 binômes d'écoutant.es ont mené des entretiens d'1 h à 1 h 30.

Ces entretiens ont pris la forme d'entretiens individuels ou de petites réunions. Les personnes rencontrées étaient élu.es, agent.es de collectivités, agent.es de l'État, responsables associatifs, membres de collectifs, acteur.rices économiques.

La restitution-miroir a permis de renvoyer la compréhension du territoire, donné lieu à un partage des défis identifiés par l'équipe d'écoutant.es. Ces défis ont été mis au travail avec les participant.es.

La rédaction de ce document a été nourrie par cette restitution et les apports et discussions qui ont eu lieu à cette occasion. La rédaction et la relecture ont eu lieu avec les écoutant.es et nos référent.es sur le territoire.

L'équipe d'écoutant.es...

Joël Aubé : bénévole Territoires et Citoyens en Occitanie (TCO), association écolocal, doctorant
Laurence Barthe : enseignante-chercheure, Université Jean Jaurès (Toulouse), coprésidente de TCO
Arnauld Carpier : bénévole TCO, membre du conseil de développement du pays Cœur d'Hérault
Vincent Chassagne : expert associé, membre de TCO
Carine Gonzalez : bénévole TCO, consultante
Anne Laurent : bénévole TCO, chargée de mission au Conseil départemental de l'Aude
Sylvain Pambour : facilitateur, animateur du réseau Territoires et Citoyens en Occitanie (TCO)

... remercie l'ensemble des personnes rencontrées





ÉCOUTES TERRITORIALES 2024

**PETR de l'Ariège
Pailhès (09)**

Document réalisé par l'équipe des écoutant.es
de Territoires et Citoyens en Occitanie,
relu par le territoire
avec le soutien de la Région Occitanie - Pyrénées-Méditerranée



Crédits photos : Mairie de Pailhès, PETR de l'Ariège, PNR des Pyrénées Ariégeoises, Brasserie Co-Hop, Territoires et Citoyens en Occitanie.

Licence attribution, partage, usage non commercial



**Territoires
et Citoyens
en Occitanie**



reseau.tco@gmail.com

www.territoiresetcitoyens.fr

"Agir sur son territoire pour le bien commun"

Depuis 2018, Territoires et Citoyens en Occitanie (TCO, réseau régional de l'unadel) met en lien les acteur.rices du développement local coopératif, solidaire, durable, citoyen et inclusif au service des transitions.